

Traverser l'étable en chaussons

Avez-vous déjà observé des vaches isolées qui maigrissaient sans raisons apparentes, qui souffraient de diarrhées récurrentes et dont la production laitière finissait par chuter? Il se peut qu'il s'agisse de paratuberculose. L'analyse d'un échantillon récolté en traversant l'étable avec des chaussons spéciaux permet de déterminer l'état sanitaire du troupeau.

lvt. Les vaches atteintes donnent de moins en moins de lait sans raison apparente et elles arborent un pelage terne. Elles maigrissent ou souffrent de diarrhées, sans que ces symptômes puissent être attribués à un parasite intestinal ou à des problèmes d'affouragement. Il est alors possible que les germes de la paratuberculose en soient responsables. En médecine vétérinaire et dans la Loi suisse sur les épizooties, la maladie est connue depuis longtemps, mais sur le terrain elle n'est que peu détectée. Toutefois, les cas annoncés en Suisse par la surveillance des épizooties augmentent, car la sensibilité envers la paratuberculose grandit. Les exploitations touchées sont confrontées à un problème de taille, mais qui peut être résolu.

Il n'y a pas de tableau clinique typique

Maigreux, bouses liquides? Ces phénomènes ne sont pas rares chez les vaches fraîches vêlées. Souvent il y a une explication claire à cela. Mais parfois, en y regardant de plus près, on peut constater que quelque chose n'est plus tout à fait normal. Il y a certains indices, des symptômes qui ne trompent pas. Ces symptômes apparaissent peu à peu, après un certain temps, la paratuberculose étant une maladie sournoise. Elle concerne souvent des animaux en première et en deuxième lactation. L'état de santé des vaches se détériore après le vêlage, mais elles n'ont pas de fièvre. Les agents pathogènes de la paratuberculose provoquent des inflammations intestinales. De ce fait, les protéines notamment sont moins bien digérées. Les bouses présentent des bulles et leur consistance ressemble à celle d'un oeuf frais cassé dans la poêle. On trouve aussi des traces de bouses sur et autour de la vache. La production laitière chute et au final les animaux concernés sont souvent éliminés.



Source: Annette Schmid, Deutschland

La prise d'échantillons se fait à l'aide de chaussons absorbants portés par-dessus les sur-bottes en plastique.

Maladie transmise par les bouses et le colostrum

Les veaux nouveau-nés sont infectés via le colostrum, le lait ou les bouses des vaches infectées. Les animaux plus âgés sont infectés par les bouses. L'infection in utero est beaucoup plus rare. Dans la plupart des cas, l'animal est infecté au stade de veau, mais ne tombe malade qu'en tant que vache. Plusieurs années séparent donc le moment de l'infection et l'apparition de la maladie. Le temps d'incubation est extrêmement long. Le risque existe qu'un grand nombre d'animaux soient infectés sans que personne ne s'en aperçoive – tout d'un coup plusieurs animaux tombent malades simultanément. La propagation augmente avec les générations si la maladie n'est pas reconnue et combattue.

Halte aux bouses

Pour limiter la propagation des bactéries, il faut réduire au minimum les bouses dans l'étable. A première vue, la mission paraît impossible. Les bouses sont omniprésentes dans les étables. Mais, si la paratuberculose a été diagnostiquée, il s'agit de protéger avant tout les veaux nouveau-nés, afin d'éviter un désastre économique. Il s'agit d'empêcher que la maladie ne soit propagée aux veaux par le biais des bouses des vaches:

- Les vaches doivent mettre bas dans des boxes de vêlage propres, pourvus de paille fraîche et séparées par des parois fixes (pas seulement des barres).
- Dans les stabulations entravées, les voisines sont déplacées avant un vêlage et la couche de la

vache parturiente est couverte de paille fraîche en abondance.

- Après leur naissance, les veaux sont gardés dans un endroit protégé des éclaboussures de bouses provenant des vaches (séparation par des planches).
- Les veaux sont exclusivement abreuvés avec le colostrum et le lait de vaches libres de paratuberculose.
- Les veaux plus âgés et les génisses ne doivent pas entrer en contact avec des vaches adultes potentiellement infectées.

Il s'agit d'éviter que l'eau et le fourrage ne soient contaminés par les bouses:

- Ne pas marcher sur le fourrage avec les bottes de l'étable.
- Ne pas utiliser les mêmes outils pour le fourrage et pour le fumier (fourches, chariots etc.)



Les vaches souffrant de paratuberculose maigrissent et donnent toujours moins de lait. Elles laissent des éclaboussures de bouses.



Les bouses des vaches atteintes de paratuberculose s'épandent comme œuf dans une poêle, elles brillent bizarrement.

- Les abreuvoirs et les crèches ne doivent pas pouvoir être contaminés par les éclaboussures de bouses.
- Les jeunes animaux ne doivent pas pâturer sur les parcelles qui ont déjà été occupées par des animaux plus âgés plus tôt dans la saison ou sur lesquelles du lisier de bovin a été épandu. Une gestion stricte de la pâture et de l'étable est donc essentielle à l'élevage d'animaux sains.
- Une grande attention doit être accordée au tas de fumier: il ne doit pas être accessible aux animaux, ni via l'aire de sortie, ni sur le chemin menant au pâturage. Si nécessaire, il doit être largement entouré d'une clôture.

Attention lors de l'achat d'animaux

Le commerce de bétail est considéré comme étant le plus grand facteur de risque pour l'introduction de paratuberculose dans un troupeau. Il n'est pas judicieux d'acheter des animaux provenant d'exploitations dont les animaux présentent des problèmes de diarrhée ou d'amaigrissement. Idéalement, l'exploitation de provenance sera attestée libre de paratuberculose.

Dépistage de la maladie

Il existe plusieurs façons de diagnostiquer la paratuberculose dans une exploitation. Différents tests dans le sang et les bouses peuvent être utilisés pour l'animal indivi-

duel. L'agent pathogène étant très résistant dans les bouses, il peut y être décelé pendant très longtemps. Pour un dépistage à l'échelle du troupeau, l'analyse du lisier peut être combinée à un prélèvement d'échantillons sur des chausses: une personne traverse l'étable munie de chausses spéciaux, sur lesquels les bouses restent collées. Si plus de 3% du troupeau, soit plus d'un animal sur 20, excrètent la bactérie, cette combinaison d'échantillons permettra de la détecter facilement et avantageusement avec une probabilité élevée.

Lutte

Si vous découvrez des animaux suspects, faites analyser le statut de paratuberculose de votre troupeau au moyen du procédé décrit ci-dessus. Les animaux infectés doivent être annoncés et éliminés. Ils sont incurables. Les animaux en gestation et positifs doivent être isolés. Souvent, ils demandent un traitement particulier en raison des diarrhées et de l'amaigrissement. Les places qui ont été occupées par des animaux positifs doivent être désinfectées selon les directives.

Prophylaxie

- Ne pas acheter d'animaux issus d'exploitations qui ne sont pas libres de paratuberculose.
- Séparation stricte des veaux, directement après la naissance, dans les exploitations infectées et

- administration de colostrum et de lait provenant de vaches saines.
- Elevage séparé des veaux et des génisses dans les troupeaux touchés.
- Hygiène: outils séparés pour le fourrage et le fumier.
- Clôture autour du tas de fumier.
- Pasteuriser le lait correctement.
- La vaccination n'est pas autorisée en Suisse. A l'étranger, les vaccins sont connus pour leurs effets secondaires importants.

Transmission à l'humain?

Chez l'être humain, il existe une maladie similaire qui s'appelle Morbus Crohn. Les personnes atteintes souffrent de diarrhées causées par une inflammation des intestins et elles perdent du poids. Chez certains patients, des agents identiques ou similaires ont été décelés. C'est pourquoi, on s'est

demandé pendant longtemps, si les personnes travaillant avec les bovins étaient plus exposées que les autres. On sait maintenant que Morbus Crohn apparaît plus fréquemment dans certaines familles et que la maladie se transmet d'une génération à l'autre. Le responsable de la paratuberculose chez le bovin est une bactérie, chez l'être humain un défaut génétique héréditaire. La transmission héréditaire directe est donc un facteur de risque bien plus grand que le contact avec les bovins atteints de paratuberculose.

Hérédité chez les bovins?

Elle fait l'objet de nombreux projets de recherches actuels. On admet que la paratuberculose chez le bovin puisse avoir une composante héréditaire, mais probablement moins prononcée que celle du Morbus Crohn chez l'être humain.

Brève information sur la paratuberculose

La paratuberculose est une maladie infectieuse provoquée par une bactérie chez les bovins, les ovins, les caprins et ruminants sauvages. Elle apparaît à l'échelle mondiale et est malgré tout sous-estimée.

L'agent pathogène s'appelle *Mycobacterium avium subspecies paratuberculosis*.

En Suisse, la paratuberculose doit être annoncée et elle fait partie des épizooties à surveiller.

Il n'existe aucune thérapie permettant de guérir les animaux.

La lutte est pénible et laborieuse. C'est pourquoi la rentabilité de l'éventuel assainissement d'une exploitation doit être pondérée avec le concours des spécialistes.